

Skarżenie pana Krotka  
dr. H. Pajlari e przyjaciele  
pordmiesun  
ambor

TOME LVII

N° 3

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

EXTRAIT

Les tirés à part ne peuvent être mis en vente  
(Décision du Conseil du 25 mai 1901)

St. JAKUBISIAK

SUR LA DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE D'*ECTINOSOMA*  
*ABRAU* (KRITCHAG) = *E. EDWARDSI* RICHARD

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

195, RUE SAINT-JACQUES, INSTITUT OcéANOGRAPHIQUE

1932

Spl.  
du  
21819-  
IV 4)  
Jul  
8w. 5m. 5m  
Ⓢ  
Paris Etologie  
bibliothèque  
P. A. R.  
S. 590.



21879 Sep  
07/11/1932



SUR LA DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE D'*ECTINOSOMA*  
*ABRAU* (KRITCHAG) = *E. EDWARDSI* RICHARD

PAR

*Dr. Kazimierz GAJ*

St. JAKUBISIAK



Le genre *Ectinosoma* Boeck (*Copepoda* — *Harpacticoida*) est représenté par une quarantaine d'espèces, répandues dans la plupart des mers du globe, principalement dans les mers nordiques. L'une de ces espèces présente un intérêt assez particulier. Il s'agit d'*Ectinosoma abrau* (Kritchag.) = *E. edwardsi* Richard, forme qu'on trouve aussi bien dans les mers que dans les bassins d'eau douce, ce qui n'arrive jamais aux autres représentants du genre, exclusivement marins.

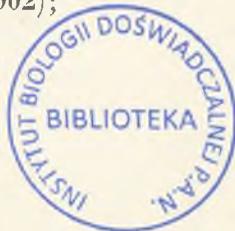
La distribution géographique de ce Copépode paraît être très large. On en connaît plusieurs stations en Europe et en Asie et leur nombre ne cesse de s'accroître depuis ces derniers temps. Toutes ces stations peuvent être classées en deux catégories, suivant la nature des eaux et particulièrement leur teneur en sel.

A. *Stations maritimes* s. l., comprenant outre les mers proprement dites, aussi les différents bassins d'eau saumâtre. Les stations faisant partie de cette catégorie sont les suivantes :

- 1° Étangs saumâtres d'Obrovac en Dalmatie (CAR, 1901);
- 2° Les côtes suédoises avec leurs fjords (LILLJEBORG, 1902);
- 3° Mer d'Aral (MEISSNER, 1906 et BORUTZKY, 1927);
- 4° Mer Caspienne (TSCHOUGOUNOFF, 1921);
- 5° Greifswalder Bodden, côtes allemandes de la Baltique (GAGERN, 1923);
- 6° Les étangs saumâtres de l'Ukraine (BELING, 1926).

B. *Stations potamiques* :

- 1° Lac Abrau en Russie mérid. (KRITCHAGUINE, 1877);
- 2° Étang du Bois de Boulogne (RICHARD, 1890);
- 3° Lac Dobersdorff près Kiel (SCHEIL, 1893);
- 4° Lacs Mälaren, Ståuna et autres, en Suède (LILLJEBORG, 1902);



5° Fleuves de la Russie, telles que Wolga, Kostroma, Dniepr, Donetz, Oural (BORUTZKY, 1931);

6° Lac Gorka près Poznan en Pologne (RZÉSKA, 1927);

7° Lac Ochrida et autres en Albanie (BRIAN, 1930).

A cette liste de stations je puis en ajouter deux nouvelles en Pologne, se rapportant aux deux catégories sus-mentionnées. En ce qui concerne le milieu marin, j'ai trouvé en 1930 quelques exemplaires d'*Ectinosoma abrau* dans la baie de Puck (côtes polonaises de la Baltique). Les spécimens ont été pêchés au troubleau dans la zone littorale à une faible profondeur (environ 80 cm.) sur un fond de sable. L'autre station se rapporte à la deuxième catégorie; un grand nombre d'exemplaires de cet harpacticoïde fut trouvé par moi dans un groupe de lacs de Wagrowiec, environ 50 km. au N. de Poznan.

La morphologie d'*E. abrau* a été suffisamment décrite par RICHARD, SCHMEIL et LILLJEBORG pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y revenir. Des légères différences dans sa description, se rapportant surtout à l'armature de  $A_1$ , ont fait supposer à GAGERN qu'il existe quatre variétés différentes de cette espèce. Il en a établi une avec certitude pour les spécimens provenant des eaux saumâtres de la Baltique (var. *viliosa*), caractérisée avant tout par l'absence du processus chitineux bifide au troisième segment de  $A_1$  et par le manque du bâtonnet sensoriel à l'article terminal de celle-ci.

Remarquons, entre parenthèse, que les formes polonaises d'*E. abrau*, ainsi que les spécimens de Greifswalder Bodden (var. *viliosa*), et très certainement toutes les autres formes appartenant à cette espèce, présentent un caractère qui a échappé à tous les observateurs, à l'exception de LILLJEBORG. Il s'agit de l'*opercule anal*, dont l'existence a été catégoriquement niée par SCHMEIL et passée sous silence par les autres auteurs. Or cet opercule *existe* bien, mais il est extrêmement mince et transparent, de sorte qu'il ne se laisse voir qu'à un fort grossissement. Il a la forme arrondie, son bord libre est fortement concave et parfaitement lisse.

Les exemplaires d'*E. abrau*, trouvés par moi dans la baie de Puck, sont conformes à la diagnose de GAGERN pour la variété

J'exprime ici mes sincères remerciements à M. GAGERN pour m'avoir très obligeamment procuré quelques exemplaires d'*E. abrau* de Greifswalder Bodden.

(<sup>1</sup>) M. le Dr RZOSKA m'a signalé récemment la présence d'*E. abrau* dans le lac Kiekrz, aux environs de Poznan.

*vitiosa* de la Baltique. Ceci n'a rien de particulier, les deux stations étant relativement peu éloignées. Il en est autrement des formes provenant des lacs de Wagrowiec, ainsi que des autres bassins d'eau douce de Pologne (1). Elles concordent parfaitement avec la forme-type, décrite par SCHMEL pour les exemplaires du lac Dobbersdorff et de l'étang du bois de Boulogne, en ce que l'article terminal de leurs  $A_1$  est dépourvu du bâtonnet sensoriel et que le processus bifide à l'article 3 de celle-ci est constamment présent.

Nous pouvons donc admettre qu'en Pologne, en Allemagne, et probablement aussi en France, la forme typique d'*E. abrau*, établie par RICHARD et par SCHMEL, est une forme d'eau douce et que la variété *vitiosa* Gager est confinée dans les eaux saumâtres.

Quelles sont les formes réparties dans les autres stations européennes et asiatiques ? Actuellement, nous en savons peu de choses, les auteurs qui en ont signalé la présence ne s'en étaient pas assez préoccupé pour bien définir leur caractère. Un fait paraît certain c'est qu'en Suède il existe deux variétés différentes d'*E. abrau*, autres que celles dont il est question dans la présente note. Ainsi la forme décrite par LILLJEBORG se distingue par la présence du bâtonnet sensoriel et par l'existence du processus bifide. A côté d'elle il en existe une autre qui, tout en présentant le bâtonnet sensoriel à l'extrémité de  $A_1$ , est dépourvue, comme la var. *vitiosa*, du processus en question. Quels sont les rapports éthologiques de ces deux formes, nous n'en savons rien jusqu'à présent. Cependant, il est intéressant de noter que la dernière variété suédoise fut trouvée dans les lacs d'eau douce d'Albanie. Je m'en suis rendu compte grâce à la complaisance de M. BRIAN, qui a bien voulu me communiquer les dessins de  $A_1$  des ♀ ♀, provenant du lac de Presba. Je lui en exprime ici mes meilleurs remerciements.

*Ectinosoma abrau* f. t. est très fréquente dans le groupe des lacs de Wagrowiec. On la trouve toute l'année, à différentes profondeurs, depuis 1 m. 50 jusqu'à 10 mètres et plus. C'est une forme benthique, au moins à l'état adulte, vivant près du fond ou sur lui. Sa présence dans les couches superficielles de l'eau, signalée de temps en temps par les auteurs, n'est certainement que fortuite. En effet, ce Copépode évite de monter vers la surface, parce que son corps, étant « non mouillable », au sens

de BRACHET, il y risque d'être happé, pour ainsi dire, par l'air. Ne pouvant pas vaincre la force capillaire, il flotterait indéfiniment et finirait par périr. Les femelles ovigères paraissent dans la seconde moitié du mois de *juin*, mais leur maximum s'observe au mois de *juillet*. C'est donc une forme *monocyclique*. Il n'y a qu'un sac ovigère, contenant peu d'œufs, assez volumineux.

En ce qui concerne la var. *vitiosa*, sa biologie nous est jusqu'à présent inconnue.

Une remarque s'impose avant de terminer. *Ectinosoma abrau*, découverte en 1877, retrouvée il y a une quarantaine d'années, a été longtemps considérée comme une forme très rare. Les découvertes postérieures ont démontré le cosmopolitisme de ce harpacticocide, tandis que son abondance dans les lacs de Pologne a bien prouvé, qu'on est plutôt en présence d'une forme banale, très répandue dans les bassins d'eau d'Europe. Cette simple constatation, ajoutée à tant d'autres du même genre, ne prouve-t-elle pas que la « rareté » de certaines espèces est en relation directe avec l'intensité des recherches ? Dès que celles-ci se limitent à un point donné et deviennent suivies, les découvertes ne se montrent-elles pas plus abondantes ? La soi-disant rareté de certaines formes paraît pour la plupart n'être due qu'à l'insuffisance des méthodes des recherches ou à notre ignorance de leurs véritables conditions de vie. Tel est du moins le cas d'*Ectinosoma abrau*. Wagrowiec (Pologne).

### OUVRAGES CITÉS

1. BORUTZKY (E.-V.). — The Fresh-Water and Brack-Wasser Harpacticoids of the U. S. S. R. in « Keys to determination of Fresh-Water organisms of the U. S. S. R. » (en russe). Leningrad, 1931.
2. BRIAN (A.). — Copepodi dei laghi Albanesi di Ochrida e di Malik. *Atti dell'Accademia Veneto-Trentino-Istrianica*, 1930.
3. CAR (L.). — Prilog za Faunu Crustaceja. Societas Historica Naturalis Croatica. 1901.
4. GAGERN (E.). — Varietätenbildung der Harpacticidenspecies : *Ectinosoma edwardsi* Rich. *Zool. Anz.* Bd. 64. 1925.
5. LILLJEBORG (W.). — *Synopsis speciorum Harpacticidarum*, in *Kongl. Svensk a Vetenskaps-Acad. Handlingar*. Bd. 36. N. 4. 1902.
6. RICHARD (J.). — Description du *Bradya Edwardsi*. *Mém. Soc. Zool. de France*, t. 3. 1890.
7. RZÓSKA (J.). — Notatka faunistyczna o Copepodach *Pozn. Spraw. Kom. Fizjogr. P. Akad. Um.*, t. 63.
8. SCHMEL (O.). — Deutschlands freil. Copepoden. *Bibliotheca Zoologica*, Heft 15. 1893.

LAVAL. — IMPRIMERIE BARNÉOU.





